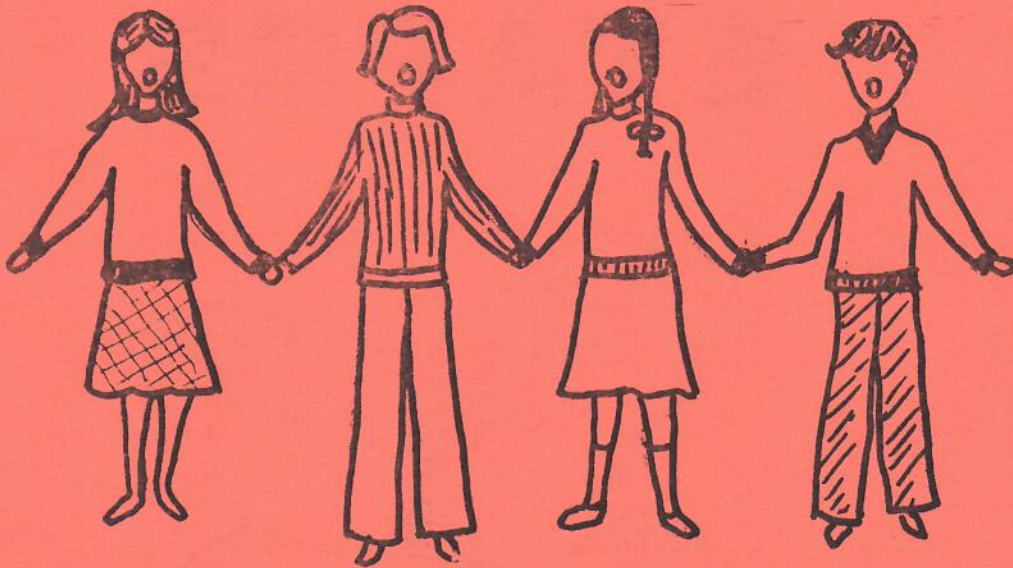


ETAPES



Communauté Chrétienne Saint-Albert-le-grand JUIN 85



Le dernier numéro d'ETAPES pour 1984-1985 coïncide avec le départ de notre pasteur, Guy Côté. Aussi y trouvera-t-on quelques témoignages sur un thème qui lui tient à coeur : l'ouverture vers les plus pauvres.

Le Conseil de pastorale nous fait part entre autres des modalités de son remplacement. Vous trouverez également le bilan des activités du comité de liturgie. De retour de Chine, Fleurette Lagacé nous lance une invitation. Enfin, comme d'habitude, les petites nouvelles nous tiendront au courant de la vie de la communauté et de ses membres.

A tous, bonnes vacances, en attendant la rentrée, le dimanche 8 septembre prochain.

L'équipe d'ETAPES

EN GUISE D'ADIEU

Au moment de vous faire mes adieux, du moins en tant que votre pasteur, j'ai le goût de vous dire un peu les sentiments et les pensées qui m'habitent.

Depuis quatre ans, la communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand a été mon jardin, c'est-à-dire le lieu où il m'a été donné de pousser un peu plus loin mes racines dans le sol chrétien, et de m'exposer au soleil de Dieu et de votre amitié. Le travail du jardinier, je ne peux me l'attribuer; j'ai toujours cherché à m'effacer devant celui qui nous précède tous et dispense ses largesses comme il l'entend. Si j'ai pu rendre quelque service, c'est à lui qu'il faut en rendre grâce, tout comme je le remercie d'avoir mis sur ma route des hommes, des femmes et des enfants qui m'ont fait entrer plus avant dans l'inépuisable richesse de l'évangile. Oui, je tiens à vous le dire : vous m'avez rapproché du Christ et de son mystère de grâce.

Voici maintenant que nos chemins vont se séparer, du moins en surface, au ras du sol. A ce niveau, celui du visible et du sensible, la rupture est coûteuse, peut-être difficilement acceptable. Ce qui la rend pénible, ce n'est ni l'inquiétude de l'avenir, ni l'illusion que quelqu'un soit indispensable. Mais des liens cordiaux se sont noués entre nous, et il y a quelque chose de brutal à les défaire sans qu'il soit facile d'y voir une nécessité absolue. Certains d'entre vous ont pu s'y sentir blessés, et j'avoue que cette décision a été l'une des plus éprouvantes que j'aie eu à prendre. Depuis le jour où je vous en ai fait part, je me suis senti comme plusieurs d'entre vous qui viennent à la communauté avec un profond besoin d'être accueillis et

respectés, alors qu'ils portent le poids d'une situation difficile à vivre. Votre pasteur, à son tour, s'est trouvé dans la situation du mendiant de l'amitié. Je ne vous remercierai jamais assez de celle que vous avez pu me témoigner.

Maintenant, nous nous tournons vers l'avenir. Ce qui nous porte, c'est un élan, un courant de fond qui nous est commun, au-delà des divergences de surface : une même recherche du Christ, de son espérance, de son Royaume; une même confiance, un même abandon à celui qui sait de quoi nous avons besoin. La route devant moi est encore obscure, à bien des égards. J'essaie d'apprendre à me laisser porter, comme le voyageur en pays inconnu, conduit vers une destination nouvelle, sans qu'il ait le contrôle du train où il a pourtant choisi de monter. Je suppose que je suis plus nomade que sédentaire.

A cette communauté que j'aimerai toujours, je souhaite d'assumer toujours davantage la mission qui me semble être la sienne : créer un espace pour l'espérance, accueillir ceux qui cherchent à retrouver le sens de l'évangile, contribuer à bâtir l'Eglise nouvelle.

Poursuivant chacun notre mission, nous nous retrouverons sur le même chemin d'Emmaüs.

Guy COTE

Bien cher Guy,

Tes pas t'ont un jour mené vers notre communauté, qui venait de perdre son guide. Tu as entendu notre appel et accepté de faire un bout de chemin avec nous. Non sans appréhension sans doute, car la succession était difficile. C'était il y a quatre ans.

Progressivement depuis, tu es devenu notre pasteur, au sens plein du terme, malgré des moments parfois difficiles qui ont nécessité des ajustements de part et d'autre. Tu as regardé, écouté, accepté nos avis, appris à nous connaître. Nous avons de notre côté fait peu à peu connaissance avec toi, à travers tes homélies pleines d'intériorité, tes célébrations axées sur l'essentiel, ton attention profonde à chacun, ton approche simple et amicale auprès des enfants, tes interventions pertinentes et conciliatrices dans les réunions, ton sens de l'humour, ton goût de la taquinerie, ... et j'en passe!

Voilà que tu choisis de poursuivre ton voyage, répondant à un autre appel. Sois-en sûr, ton passage parmi nous a laissé ton empreinte : approfondissement du message évangélique, participation des laïcs à la responsabilité pastorale, ouverture vers l'extérieur, principalement vers le Quart Monde... Puisse-t-il aussi t'avoir préparé pour la prochaine étape, en consolidant tes assises et en affermissant tes pas.

Nous te disons donc "Merci" pour tout ce que tu as fait et surtout pour tout ce que tu as été pour nous. Et nous te souhaitons "Bonne route" pour la suite du chemin. De toute façon, tu restes un membre de notre communauté; nous espérons donc te revoir et garder le contact!

La communauté Saint-Albert

Les pauvres prisonniers

Jésus répond aux envoyés de Jean : "Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont guéris et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres; et heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!" (Mt. 11,4-6).

"La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres" trouve un écho dans l'envoi de la mission universelle : "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples " (Mt. 28,19).

Les pauvres, ce sont ceux qui ont soif de Dieu, dans quelque condition qu'ils soient. Ce sont ceux qui sont riches de richesses humaines, et qui ont mis Dieu de côté, aveuglés qu'ils sont par l'illusion.

C'est à eux tous que JE suis envoyé; ils sont mes voisins et voisines, mes collègues, mes amis. La Bonne Nouvelle est pour eux. Jésus est venu libérer les prisonniers, les pauvres riches et pauvres qui ne possèdent pas Dieu, les captifs de l'illusion matérielle et du péché.

Faire des disciples, annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, c'est donner la Vérité qui est Jésus par la PAROLE et par ma VIE, à tous les pauvres prisonniers autour de moi.

Pierre BARBES

Quand je suis arrivée à Saint-Albert, il y a une dizaine d'années, j'avais l'impression de me trouver dans une communauté d'élites, loin des démunis qu'a fréquentés Jésus. Par après, et encore maintenant, j'y découvre des individus très engagés dans beaucoup de milieux. Saint-Albert fournit le ressourcement pour ces engagements. Au lieu, comme les paroisses géographiques, de s'impliquer dans un projet, Saint-Albert alimente l'engagement de chacun auprès des pauvres, permettant de faire des liens entre Dieu et son implication sociale.

Mais pourquoi cette option pour les pauvres? Personne ne veut être pauvre - il n'y a ni honneur, ni gloire. La pauvreté permet à un individu de survivre seulement, car il n'y reste plus d'énergie pour vivre. La lutte pour la survie déshumanise, car le pauvre n'a pas les moyens de changer sa condition humaine. Ses frustrations se manifestent ou par la violence physique ou par le fatalisme. La pauvreté matérielle même a donc une pauvreté spirituelle.

Or, à Saint-Albert, on peut franchement s'avouer gâtés. On ne peut garder nos richesses pour nous. Ce que le Seigneur nous permet de vivre doit être partagé. On est dans une position d'être capable d'articuler les injustices qui existent dans notre société, donc la responsabilité de le faire, et de lutter pour changer la société. Dans le passé, les chrétiens se faisaient bonne conscience en faisant la charité, maintenant c'est le temps de faire la justice pour arriver à un partage plus équitable de toutes les richesses.

Marie BEEMANS

OUVERTURE?

Jusqu'à il n'y a guère, je pensais faire preuve d'ouverture envers les autres, y compris envers les plus pauvres. Et voilà que Guy Côté nous a parlé des exclus, nous a expliqué son engagement, nous a proposé des réflexions en groupe sur l'Alliance. Cela m'a donné le goût d'en savoir plus : j'ai lu Jacques Loew, Madeleine Delbrêl, Joseph Wresinski... Pour finalement me rendre compte que j'abordais les gens du Quart Monde avec une mentalité de "dame patronesse" essayant de leur apporter des choses, d'auxiliaire sociale désireuse de les faire changer, ou de psychologue (déformation professionnelle!) voulant comprendre leur comportement.

Mais je n'essayais pas d'écouter ce qu'ils avaient à me dire sur eux-mêmes, sur leurs aspirations, sur leur besoin de dignité. Je pensais qu'ils pourraient sortir de leur misère s'ils le désiraient vraiment, qu'il y avait des organismes pour les aider, etc. Je n'enviais pas qu'ils pussent m'apprendre quelque chose sur la Vie, sur Jésus, sur Dieu. Au contraire, c'étaient eux qui avaient tout à apprendre de nous qui "savions" ce qui leur fallait.

Je commence tout doucement à changer de point de vue, à m'habituer à une autre perspective et à prendre le contrepied des idées reçues. Mais ce n'est pas facile! Outre le poids de l'habitude, il y a les pressions de l'entourage qui ne partage pas cette façon de voir. Heureusement, le support reçu dans la communauté et le partage des expériences m'aident à poursuivre dans la voie ouverte par Guy. Je suis sûre que cette démarche communautaire se poursuivra après son départ, car il s'agit d'un retour aux sources de l'Évangile.

Monique MORVAL

A la Communauté Saint-Albert, nous sommes heureux d'avoir le comité Aide-Partage qui nous permet de collaborer en diverses circonstances. Félicitations aux dévoués organisateurs.

A la suite de la lecture du récent volume de Madeleine Des Rivières intitulé : "Ozanam, un savant chez les pauvres", le fondateur de la Saint-Vincent-de-Paul, j'ai pensé que l'engagement personnel est peut-être encore nécessaire de nos jours... A la suite du départ de Guy Côté o.p., je me suis demandée si nous ne pourrions pas parrainer quelques familles en difficultés de sa nouvelle paroisse... et jumeler quelques-unes avec celles de Saint-Albert?

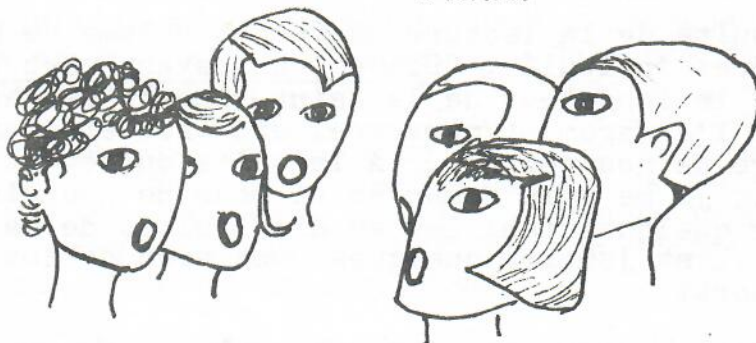
Expérience personnelle : depuis près de trente ans, chaque année, avant Noël et Pâques, nous partageons avec la même famille moins privilégiée que la nôtre, mais ayant une similitude - même nombre d'enfants -, friandises et vêtements, ainsi que nos bons voeux. Le support moral, à l'occasion d'une visite ou d'un téléphone, semble aussi apprécié que le don.

La reconnaissance de cette famille "amie" est vraiment touchante. Il faut repenser, semble-t-il, la "charité" d'aujourd'hui et l'adapter aux besoins... Le contact humain est souvent nécessaire plus que le don impersonnel, il est complémentaire.

J'ai souvent pensé que, si chaque famille pouvait parrainer une autre famille au temps des fêtes... et même toute l'année, il y aurait plus de joie et de bonheur sur la terre... J'ai été privilégiée de pouvoir aider une maman et sa famille pendant de si nombreuses années... et je crois que ce fut un enrichissement réciproque... en plus de l'exemple pour les enfants... car c'est au sein de la famille que l'on apprend à donner!

"Si toutes les familles du monde
Se donnaient la main
Pour faire une ronde
D'AMOUR et de partage de biens..."

F.L.R.



En plein débat de l'Eglise contemporaine sur la théologie de la libération, le témoignage du Père Côté me frappe en plein coeur. Un rapprochement à la vie des "exclus" dans des choix effectifs de gestuelle quotidienne questionne les motivations profondes qui censurent ma démarche évangélique.

L'intention de rassasier l'ultime faim et soif des hommes en partageant leur pauvreté et leur nudité ébranle ma bonne conscience et mes certitudes bourgeoises. Je brandis, à ma défense, le danger de confondre niveau de vie et qualité de vie! Etre exclus dans la société de consommation, est-ce un manque ou est-ce un privilège? Question confortable lorsqu'elle repose sur un bon emploi rémunéré, une table garnie, une vacance à la mer avec des amis!

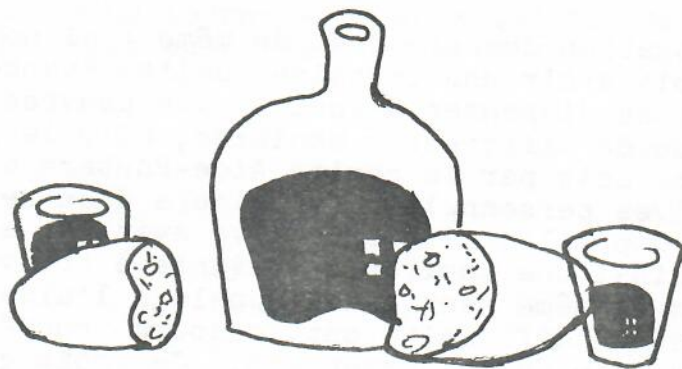
Le sillon tracé en moi par le témoignage du Père Côté n'est pas d'aujourd'hui. La pastorale du Père Côté m'a d'abord initiée à questionner ce qui est exclu en chacun de nous et à témoigner d'une gestuelle de tendresse à l'égard de nos pauvretés personnelles.

L'évocation du témoignage de Marie, qu'il nous livrait en ce début d'année, nous offre un lieu privilégié pour réconcilier, dans un même amour, nos différents états et choix de vie. C'est dans l'univers de l'Annonciation que nous pouvons déchiffrer le mystère des conduites de Dieu et le guide des oui intérieurs qui deviennent présence d'Eglise dans notre monde contemporain.

"Ceux qui préparent les communautés à venir doivent vivre au désert". Comme chrétiens, cette consigne évangélique nous interpelle : nous nous réaliserons les uns à Saint-Albert, les autres en pleine ville, en s'assurant bien de garder un désert dans nos vies d'où chacun témoigne que nous sommes convaincus d'être aimés d'un amour fou.

A vivre près du Père Guy Côté, nous avons acquis l'expérience d'être contemporains de Jésus.

Claire DIONNE



Les pauvres et nous

La question posée par l'équipe d'Etapes touche à la qualité même de notre vie communautaire. Peut-on en effet imaginer une communauté rassemblée au nom de Jésus, et dont les pauvres seraient exclus de fait? Est-il possible que notre prière soit habitée par l'Esprit de Jésus, sans que les pauvres l'habitent aussi?

Il faut pourtant reconnaître que les différences sociales et culturelles rendent très difficiles la fréquentation d'une communauté comme la nôtre par des gens des milieux populaires. Et c'est normal : la foi n'efface pas les différences de mentalité et de sensibilité. Pour les surmonter, il faudrait une détermination et une concertation difficilement atteignables. Des communautés plus petites s'y essaient, et peuvent parfois y arriver, dans la mesure où elles réalisent un consensus entre leurs membres sur une telle démarche. Dans une communauté comme la nôtre, l'insertion de nouveaux membres se fait autrement, souvent dans l'anonymat, ce qui ne permet pas d'établir dès le départ les bases d'un cheminement commun avec les personnes éprouvant des difficultés d'intégration.

L'interrogation demeure tout de même : si notre communion doit avoir une certaine qualité évangélique, elle ne peut se dispenser d'inclure les pauvres. Et il me semble que de différentes manières, elle le fait déjà. Que ce soit par le comité Aide-Partage ou par des initiatives personnelles, plusieurs d'entre nous vivent déjà une solidarité effective avec les exclus et deviennent ainsi une invitation vivante à trouver chacun sa voie dans le même sens. Nos appels à l'aide pour des personnes en difficulté ont toujours trouvé un écho favorable au sein de la communauté. Je crois qu'il existe vraiment parmi nous un climat de bonne volonté qui peut disposer les jeunes et les moins jeunes à se

sensibiliser toujours davantage à la détresse du frère ou de la soeur retenus dehors par la honte et le manque de ressources.

Pouvons-nous espérer davantage?

Comment prévoir ce que l'Esprit pourrait susciter? Par exemple, il arrive que des communautés chrétiennes soient jumelées avec d'autres communautés moins favorisées, dans une recherche de partage et de dialogue. Ou que des membres d'une communauté s'expriment publiquement sur des questions de justice sociale. D'autres délèguent un certain nombre des leurs pour s'enquérir d'une situation complexe, par exemple dans un pays d'Amérique centrale. Des comités de réflexion se forment où des personnes cherchent à mieux connaître les faits concernant par exemple l'aide sociale, se donnant ainsi les moyens de devenir des alliés des plus pauvres dans leur milieu familial ou professionnel.

Les possibilités sont nombreuses. Il s'agit de discerner celles qui peuvent se réaliser chez nous et par nous. De toute façon, la première fréquentation des pauvres passe par la fréquentation du Christ, dont le visage révèle un Dieu fait pauvre. Il est le premier lieu, la voie la plus sûre et la plus profonde d'une véritable proximité des pauvres. C'est lui qui nous met sur la route, et nous tourne vers ceux qui portent comme lui le poids du rejet au creux de leur vie.

Guy COTE

VOYAGE EN CHINE - MARS 1985

Le 2 mars dernier, nous étions six passagers parmi tant d'autres à bord de l'avion qui venait de décoller de Tokyo en direction de Shanghai. Six passagers particulièrement émus de vivre un moment spécial dans l'histoire missionnaire de l'Eglise; six catholiques d'ici en visite d'amitié et d'information à l'invitation de l'Association Patriotique Catholique de Chine. Il y avait soeur Monique Préfontaine, m.i.c., supérieure générale, M. Jean-Louis Martin, p.m.e., supérieur général, le Père Lorne MacDonald, o.m.i., directeur de l'Office des Missions (section anglophone) de la C.E.C.C., soeur Thérèse Chu, r.s.c.j., directrice du Programme Canada-Chine du Conseil canadien des Eglises, Michel Marcil, s.j., délégué à l'apostolat chinois, et moi-même, mandatée par ma congrégation pour explorer les avenues possibles de relation à l'Eglise chinoise.

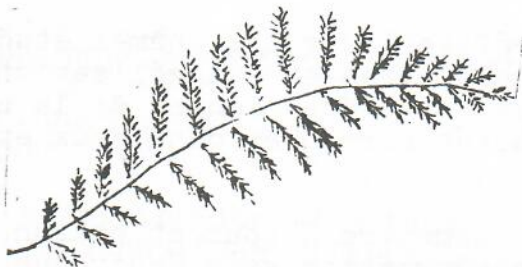
Cette visite était l'aboutissement d'un long travail de préparation discrète remontant à la Conférence de Montréal d'octobre '81 intitulée : "La Chine et les Eglises : un nouveau commencement". Pour la première fois depuis 1949, le gouvernement chinois avait autorisé des protestants et des catholiques de la tendance patriotique à se rendre à l'étranger pour participer à une conférence œcuménique internationale. A l'occasion de cette première prise de contact, des liens furent créés entre les délégués catholiques chinois et des catholiques montréalais, membres du comité préparatoire de la conférence dont j'étais directrice. L'année suivante, en octobre 1982, j'acceptais l'invitation du Programme Canada-Chine d'aller rendre une visite de quelques semaines en Chine avec trois autres personnes.

En octobre 1983, une deuxième invitation m'était adressée mentionnant le nom de ma supérieure comme invitée possible à ce second voyage. En acceptant l'invitation, nous avons souligné notre désir que le voyage soit avant tout religieux et axé prioritairement sur la religion

catholique en Chine. Il s'agissait aussi de former un groupe catholique crédible et représentatif. Chaque membre du groupe viendrait à titre personnel. Le groupe n'aurait aucun mandat de négociation, ni aucun mandat de discussions formelles telles qu'elles existent en oecuménisme doctrinal. Il s'agissait plutôt d'une visite amicale d'information où toute question pourrait être posée dans l'intention de comprendre la situation concrète de nos hôtes et leur point de vue. C'est ainsi que du 2 au 27 mars dernier, je parcourais Shanghai, Suzhou, Xuzhou (province du Jyangsu), Nankin, Wuhan, Chungching, Chendu et enfin Pekin. J'ai rencontré treize évêques, plusieurs prêtres, des religieuses, des postulantes, des séminaristes.

Ayant aussi visité d'impressionnants monuments culturels, j'en rapporte des souvenirs inoubliables. Je ramène également une invitation qui s'adresse à des laïcs catholiques désireux aussi de faire connaissance avec ces frères et soeurs qu'une longue révolution a tenu éloignés de nous et qui désirent renouer les liens de l'amitié chrétienne. J'ai parlé de la communauté chrétienne Saint-Albert en Chine. J'ai promis de vous transmettre l'invitation. C'est fait!

Fleurette LAGACE.



Au Conseil de pastorale...

La réunion du Conseil de pastorale du 23 avril eut comme point fort le choix entre les diverses possibilités qui nous étaient offertes pour combler le poste que laissera vacant Guy Côté en nous quittant le 23 juin. Laurent Dupont, par sa disponibilité, totale et immédiate, par ce que l'on connaît de lui, de ses activités antérieures auprès des jeunes, a été choisi dans l'enthousiasme. Sans pour autant oublier de dire notre gratitude à Richard Guimond et à Jacques Tellier qui s'étaient généreusement mis à notre disposition.

Ensuite, il y eut un retour sur les fêtes de Pâques qui ont suscité des réactions diverses dont on tiendra compte dès l'an prochain.

Le dîner de la faim fut jugé trop bon, trop abondant.

Enfin, entre autres, il fut demandé à Fleurette Lagacé de présenter, en septembre ou octobre, un diaporama sur son voyage en Chine.

o - o - o - o

A la réunion du 14 mai, on a décidé de remettre à plus tard une Assemblée générale.

On a adopté le formulaire du bilan dont vous avez par ailleurs les résultats.

On a principalement réfléchi sur les thèmes étudiés au colloque "Projets communautaires et évangélisation", auquel ont participé (début juin) des membres de la communauté, une centaine d'autres personnes dont deux évêques et Guy Côté.

Enfin on a décidé de soumettre à tous et chacun une pétition en faveur de la condamnation sans équivoque de la torture sous toutes ses formes.

Le secrétaire, Stan DESTÉZ

NOUVELLES DU COMITE DE LITURGIE

17

Ce que nous avons réalisé cette année:

- Un dialogue plus constant avec les autres comités dont l'activité touche la liturgie: groupes de liturgie des enfants et adolescents, des chantres, de la décoration.
- L'accueil des célébrants occasionnels.
- L'ouverture à la participation à tous les membres de la communauté dans la préparation des dimanches du carême.
- La modification de certains rites : communion, échange des vœux.
- Une réflexion globale sur ce qui fait la qualité de la liturgie à Saint-Albert, ce qui a conduit à des suggestions pratiques dans certains secteurs.
- La valorisation de l'activité dominicale des groupes de liturgie d'enfants en demandant à leur porte-parole d'expliquer à la grande assemblée le sens de leur démarche quand les enfants se joignent à nous au milieu de la célébration.

Ce que nous aimerions favoriser l'an prochain:

- La consolidation de ce que nous avons mis en place cette année.
- La participation d'un plus grand nombre de membres de la communauté en offrant la possibilité de s'impliquer de façon ponctuelle en cours d'année.

Pierre DELORME,
responsable du comité de Liturgie.



NOUVELLES BREVES

De nombreux événements ont jalonné la vie de la communauté ces deux derniers mois :

Thierry BERTIN-MAHIEUX, fils de Florence et Jean, a été baptisé durant la vigile pascale. Le 5 mai, se sont également célébrés les baptêmes de Nathalie SARROUY, fille d'Yvonne et Michel, et de Louis LACHARITE-BLAIS, fils de Suzanne et André. La communauté se réjouit de les accueillir en son sein.

Le 14 avril, Blaise, Brigitte, Catherine, Isabelle, Julie, Marine et Mathieu ont fait leur première communion, de même que Marie le 5 mai. Puisse leur joie demeurer longtemps.

Le 22 avril ont eu lieu les funérailles du docteur Lucien PANACCIO. La communauté s'associe à la peine de son épouse Marie et de sa fille Denise.

Marie et Gilles CANOVA nous annoncent la naissance de Laurène, petite soeur de Sandrine, le 22 avril. Nous nous réjouissons avec eux de cet agrandissement de la famille.

Annie LAPORTE-GIGUERE a perdu son père le 5 mai; nous lui adressons nos témoignages de sympathie, ainsi qu'à Paul-André, Marie-Hélène et Pascale.

Nos condoléances également à Louise et Lucille MALO, dont la mère est décédée le 31 mai.

Le 9 juin enfin, Angelika, Benoît, Claude, Guillaume, Marie-Eve, Marion, Olivier et Paul ont confirmé leur foi devant Mgr Saint-Antoine. Félicitations à tous et bonne route pour la poursuite du chemin.



Si la "Fleur" de Noël a pu, pour Pâques, donner son "Fruit", c'est une fois de plus grâce à : Marie-Claude, Dominique, Anne-Marie, Simone, Philippe, Richard et Uli.

Au nom de tous : Merci!

Jacqueline TREMBLAY

